

Strasbourg

DNA À la Cité de l'III, Le Parcours soigne l'image des personnes précarisées

Coiffure, soins, maquillage, savoir-être... Basé à Strasbourg mais intervenant bien au-delà, Le Parcours travaille sur l'apparence et l'estime de soi avec des publics précarisés ou en manque de confiance. Mardi 21 mai, en partenariat avec Dons Solidaires, l'association invite les femmes de la Cité de l'III à se faire (et à se sentir) belles au 40, rue de la Doller.

Valérie Walch - 18 mai 2024 à 18:02 | mis à jour le 18 mai 2024 à 19:44 - Temps de lecture : 4 min



Au Parcours, on soigne l'image et l'apparence pour booster la confiance et l'estime de soi. Photo Cédric Joubert

Avant la guerre, Anastasia était professeure en neurologie en Ukraine ; arrivée en France en 2022, elle a cherché à retravailler dans le domaine de la santé, mais rien n'est simple. Orientée par l'association Plurielles, ce lundi, elle oublie les soucis et trouve une écoute le temps d'une couleur. De l'autre côté du bac, Zinthia, coiffeuse mexicaine en France depuis dix ans, prend soin d'elle. Bientôt, une autre cliente pousse la porte, accueillie par la directrice du Parcours, Carole Herrero, et une stagiaire. Les effluves de café se mêlent aux teintures, les rires aux confidences, dans une ambiance pro et conviviale, comme dans (presque) n'importe quel salon

de coiffure... Ainsi vont les permanences au premier étage du 40, rue de la Doller.

Créé en août 2004

Créé en août 2004 par Carole Herrero, coiffeuse visagiste coloriste de métier, [Le Parcours fête ses 20 ans à la Cité de l'III](#). En complémentarité avec une kyrielle de travailleurs sociaux, associations, professionnels et institutionnels avec qui elle noue partenariats et conventions, [l'association « accompagne, sur le plan moral et physique, des publics en difficulté économique, sociale, familiale ou professionnelle »](#). Sans domicile fixe, détenus en fin de peine, victimes de violences, chômeurs, étudiants, gens du voyage... Les bénéficiaires sont variés, mais toujours orientés par un référent.



Au Parcours, la bienveillance et les sourires sont de mise, comme le rappelle la directrice de l'association, Carole Herrero (à gauche avec les lunettes en arrière-plan). Photo Cédric Joubert

« Avec leur adhésion et en restant dans la bienveillance et le non-jugement », insiste Carole Herrero, l'objectif est de leur mettre le pied à l'étrier, en les aidant à restaurer une confiance et une estime de soi méchamment mises à mal par des

parcours de vie compliqués. Un travail sur l'apparence au service du lien social, tout sauf superficiel. Au point que Carole Herrero a ressenti le besoin de se replonger dans les études, via un Diplôme des hautes études des pratiques sociales (DHEPS), pour valider son propre parcours et se sentir légitime. « Dans ce domaine, on se demande toujours si on fait bien ! » analyse-t-elle. Elle-même pupille de l'État, elle sait que l'humain est une matière ultrasensible, qui nécessite compétence et doigté, un simple passage devant le miroir pouvant s'avérer d'une grande violence...

Plus de 8 000 bénéficiaires depuis 2004

Le Parcours propose des accueils individuels et en groupes. Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, isolées ou à faibles revenus peuvent profiter des prestations de coiffure, des conseils en maquillage et mises en beauté ; le tout à des tarifs solidaires ne dépassant jamais quelques euros. L'association anime aussi des ateliers thématiques « mieux-être » et « savoir-être », en individuel ou en groupes. Autour de l'hygiène et des tenues vestimentaires, ou via des jeux de rôle pour se préparer à un entretien d'embauche, en travaillant tant la posture que l'élocution, le stress et le comportement.

Autant de clefs dont plus de 8 000 bénéficiaires ont profité depuis 2004. Quelque 300 personnes fréquentent chaque année les rendez-vous individuels et les partenariats ne cessent de se développer. Le Parcours intervient désormais en collège, à la Robertsau et ailleurs, « pour préparer les stagiaires et les jeunes qui cherchent une place d'apprentissage ». L'association voudrait aussi amplifier son action envers les publics en situation de handicap - même si sa localisation au premier étage constitue pour l'heure un frein.

Rendez-vous le mardi 21 mai

Le mardi 21 mai de 14 h à 16 h, c'est plus spécifiquement aux femmes de la Cité de l'III, classé [quartier prioritaire de la politique de la Ville](#), que l'association et son partenaire Dons Solidaires s'adresseront avec *Femmes en fête*. Une opération proposée en lien avec [L'Escale](#), le centre socioculturel du quartier, locataire du rez-de-chaussée.

Dons solidaires lutte contre la précarité en collectant les produits invendus auprès des entreprises et en les redistribuant à un réseau de partenaires associatifs. Elle envoie régulièrement des palettes de produits de maquillage et d'hygiène (souvent de grandes marques) au Parcours, qui les utilise pour ses prestations et les redistribue. « En 2023, nous avons bénéficié de produits pour une valeur marchande de 59 000 € en ne payant que 1 600 €. Pour nous, c'est inespéré ! » salue Carole Herrero. Mardi, 200 kits beauté seront distribués. Danse flamenco, conseils maquillage et ateliers de fabrication d'objets animés par L'Escale sont prévus. L'OPI (Orientation prévention insertion) et le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) sont également partenaires de la journée. Une bien belle manière de fêter les femmes à quelques jours de la Fête des mères !

Femmes en fête, mardi 21 mai de 14 h à 16 h au 40, rue de la Doller à Strasbourg. Petite restauration sur place. Entrée libre.

Le Parcours tiendra son assemblée générale le jeudi 23 mai à 18 h 30 au 40, rue de la Doller à Strasbourg. Plus d'infos ☎ 03 88 31 59 27, accueil@leparcours67.com ; www.leparcours67.com
